

rique. Le collège Lacordaire, qui est situé au centre de la ville, offrit sa grande cour pour mettre le monument en exposition pendant un an. Le concours de visiteurs fut considérable, mais les recettes très maigres. Or, le 28 mai 1903, les délégués chiliens, pendant leur séjour à Buenos-Ayres, consacrèrent l'après-midi à venir voir la statue ; en même temps vinrent le président de la République, les généraux et amiraux, quelques personnages politiques et le maire de la ville. On essaya d'obtenir la coopération du Chili, que les délégués promirent de solliciter, à la condition que la statue fût placée sur la frontière même.

Des difficultés de politique intérieure qu'ils rencontrèrent à leur retour au Chili leur firent perdre de vue leur projet.

Au mois d'octobre de la même année 1903, le ministre argentin au Chili, docteur Terry et le ministre des affaires étrangères du Chili, docteur Vergara Donoso, qui avaient rédigé les protocoles de la paix et du désarmement, vinrent prendre à Buenos-Ayres le premier le portefeuille des relations extérieures et le second la légation chilienne.

L'association des « Mères chrétiennes » du collège Lacordaire, profitant de la présence de l'initiateur du monument, Mgr Benavente, invita les deux ministres intéressés à venir visiter la statue. Ils accédèrent à leur désir ; et, comme l'œuvre leur parut digne d'un pareil destin, ils l'adoptèrent au nom de leurs gouvernements respectifs, comme *Monument de la paix internationale*